

Jean Fortunato

## **Savoir prendre son temps<sup>1</sup>**

Du savoir inédit dans la passe

*Le dernier mot d'une psychanalyse laisse-t-il le sujet sans voix ?*

*Y a-t-il une issue ?*

*Reste-t-il sur sa fin ?*

*La fin justifie-t-elle les moyens ?*

*Autant de paradoxes pour dire l'histoire d'un sujet passé du dit du roman familial au dire qui fait coupure, au dire qui désidentifie, au dire inaugural d'une position inédite d'assujettissement au désir de l'Autre.*

*C'est ce que je vais essayer d'articuler avec les restes d'un témoignage à entendre comme vignette clinique, restes d'un passage du privé au public qu'un cartel de la passe aura élaboré comme cas d'école et nommé A.E. (Analyste de l'École) telle une chambre d'écho recoupant l'acte de destitution subjective qu'aura été la sortie d'une cure de psychanalyse et sa conclusion dans la passe.*

*À eux donc*

*À eux du cartel de la passe*

*et par extension*

*À eux du Collège*

*À eux de l'École*

*À eux qui auront su entendre l'enjeu réel d'une psychanalyse réinventée.*

*Je nomme effet d'un savoir inédit ce qui reste d'une psychanalyse : le désir de l'analyste, et je pose comme hypothèse d'école que ce savoir peut et doit faire lien social, discours comme dire qui secourt, c'est une exigence éthique, lien social pour la psychanalyse, ce qui équivaut à poser le désir de l'analyste comme condition nécessaire pour une école de psychanalyse.*

*Condition nécessaire mais non suffisante car il y faut un « plus ». Ce « plus » n'est pas de jouir. Ce savoir inédit qui se déduit dans l'après-coup d'une opération logique où le désir circule sans bouchon n'est pas de l'ordre d'un gain, mais s'inscrit du côté d'une perte et d'un ratage.*

*La psychanalyse, son discours, ne s'émeut guère des effets attendus du discours capitaliste et de son solde cynique.*

*Il se mâtine d'incomplétude, se soutient d'un manque à être.*

*Ce qui trompe l'œil n'est point baroque et n'abuse pas... c'est une lueur et non un leurre qui vient là à l'heure dite et piège le regard voyeur de l'Autre*

---

<sup>1</sup> Intervention faite à Aix-en-Provence, le 16 juin 2002, dans le cadre de l'enseignement public du Collège de la passe.

*comme objet de « j'ouïe sens »...lueur donc, point agalmatique, un « éclair » selon le mot de Lacan, qui se découpe comme effet de pure différence, de perte radicale, de réel enjeu dans un concept de « clair/obscur » de telle peinture du Caravage et qui donne la clé de la métaphore par excellence.*

*Ce « plus » est donc un reste et s'écrit en deux lettres : A.E.*

*Témoignage donc au futur antérieur, en un temps où ça aura passé mais où ça revient encore, mais plus comme avant, pour parer au retour de l'obscène et de l'abject du groupe qui fait colle.*

*S'autoriser d'une prise de parole comme une invective de ce qui rate dans la pulsion, de ce qui se perd dans la dérive des signifiants, une pulsion qui tourne à vide, sans objet, avide de savoir les équivoques du dire.*

*Ce savoir qui se pose un peu là et dont le désir de l'analyste est l'épure s'entend dans l'envers d'une structure de langage de type moebien, savoir de contrebande.*

*« Qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend. »*

*En filigrane de cette intervention, l'orientant telle une interprétation, cette formule de Lacan dans « L'étourdit ».*

*Charade*

*Désir de l'analyste*

*« Je croyais que c'était fini et voilà que ça revient. »*

*La pulsion, même sans l'appui de la voix, peut s'entendre comme un cri.*

*Ce cri fend le silence comme un écho en retour de la demande de l'Autre institutionnel, un cri pour dire « ça suffit ! » traduisant l'insupportable de la perte de ce qui aura été.*

*Ce temps de futur antérieur signe l'irréversible de la coupure, le hors-sens dans lequel le savoir inconscient fait son miel.*

*Cette antériorité s'éclaire à la lumière d'une rencontre, d'une faille dont ce qui fait lien n'est point symbolique mais réel.*

*Cette rencontre, deux paroles, deux interventions, la bordent, se recoupant et labourant le champ du langage, serrant au plus près l'enjeu capital du repérage des réseaux signifiants et créant in fine un effet sujet qui est l'effet attendu d'une psychanalyse menée à son terme, via la passe.*

*Ces deux paroles intervenantes orientent la logique du cas d'un sujet analysant passé à l'analyste d'école et ont valeur ajoutée d'interprétation dans l'après-coup.*

*Il ne s'agit point ici de dire la vérité, on sait que les mots y manquent, c'est bien dans les effets d'après-coup d'une prise de parole orientée que «*

*l'apparole » se détache de l'objet qui l'obture et trouve alors sa plus-value interprétative.*

*Construite quasi comme une charade, comme un jeu de langage, elle s'énonce ainsi :*

*Ma première est une sortie d'analyse.*

*Dans l'entrebâillement l'analyste lâche en guise d'adieu :*

*« On est en droit d'attendre des effets du savoir inconscient. »*

*Ultime énigme à déchiffrer comme un gond qui grince...*

*Puis le silence assourdissant, effet du désêtre.*

*Ma deuxième c'est la passe comme adresse ultime à cette lettre restée en souffrance, en déshérence. La passe comme post-scriptum à la lettre de la cure qui en autorise après coup dans sa persistance et son déchiffrage la signature au moment de la nomination.*

*Naissance, renaissance d'un sujet.*

*Voix du plus-un du cartel relayant et nommant la chose qui brise le silence et qui conclut le temps de l'attente de ce lâcher prise : « Surtout prenez votre temps. »*

*C'est alors que se dévoile mon tout : A.E.*

*Attendre des effets du savoir inconscient*

*Savoir prendre son temps*

*A*

*E*

*Faillie dans le réel*

*Effet mère*

*Effet de comique pur*

*L'effet de certitude anticipée de ce qui se sera éprouvé s'éclaire rétroactivement d'une trouvaille — d'un trou qui fait faille — dans le hasard d'une rencontre. C'est une scène primitive revisitée, une Autre scène comme dans un rêve.*

*La vérité toute destituée, la fin d'un amour avec la vérité et les passions interminables d'un rapport qui ne peut pas s'écrire, rencontre enfin avec celle-là même qui l'incarne, à savoir la mère et son désir.*

*Ce qui se traverse alors en un moment éphémère d'une fulgurance inouïe c'est un effet d'inquiétante familiarité freudienne, c'est la déprise d'une position infantile qui s'entend dans ce qui rate alors et qui fait mouche : « Et dire que cette femme qui passe, dire que c'est ma mère. »*

*Effet de sidération, chemin de traverse qui s'avère métaphorique, topologique.*

*Le sujet n'en revient pas, il en est tout retourné, cette femme-là lui échappe, il la laissera passer, étrangère à jamais. Elle n'est plus le fin mot de l'histoire, on se passera d'elle.*

*L'objet de la jouissance est délogé de sa place de vérité. Il y a là un effet radical de comique pur. Un éclat de rire comme grimace du réel ponctue cette rencontre insolite.*

*Cette parole qui fuse s'inscrit comme tiers dans la relation duelle, mais cette troisième-là n'est plus comme dans le poème de Gérard de Nerval encore la première, elle est bel et bien réelle et troue la vérité, laissant passer du savoir inédit.*

*La déprise infantile touche, au-delà de l'objet, à ce qui rate dans la pulsion, soit une épure structurale où le sujet s'entend derrière ce qui se dit et cesse un instant furtif, cesse dans la fugacité de l'instant de voir de ne pas s'écrire, pour se refermer aussitôt.*

*Le réel s'aperçoit, il ne se voit pas, il est de l'ordre de l'indicible, de l'invisible.*

*Le désir de la mère qui s'étiole dans l'éphémère, instance de vérité toute, jugement moral par excellence, se trouve décalé, disjoint de son rejeton, de ce bout de réel inédit.*

*Plus aucun rapport n'est possible entre vérité et savoir.*

*Dans l'écriture des quatre discours ce passage peut s'écrire : S2 déloge l'objet du désir, l'objet bouchon, de la place de la vérité.*

$$\frac{a}{S_2}$$

*Ce savoir nouveau où les signifiants circulent est un savoir de castration sous la barre devenant ipso facto ressort du discours de l'analyste qui se soutient d'un semblant d'objet.*

*En une formule ramassée, le fin mot de cette rencontre peut se dire ainsi :*

*« Je ne sais plus qui je suis mais je sais que j'y suis. »*

*Les passeurs*

*La passe*

*Alors pourquoi la passe, si la position sacrificielle de l'enfant battu du fantasme freudien vient de choir là où rien ne sera plus comme avant, pourquoi courir le risque de remettre en selle ce Un identitaire, ce Un du pareil au même, du tous pareil, retour de l'aliénant dans ce qui sépare à jamais, quand se saura éprouvé qu'il n'y a d'éveil que du particulier ?*

*Ce risque pose et éprouve la pertinence de la « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École », de Jacques Lacan.*

*Il y a là un choix du sujet, un choix éthique de dévouement à la cause analytique, comme l'acquittement d'une dette.*

*Alors en ce temps de désarrimage, en ce camp de transit désaffecté, dans ce no man's land, en ce temps de lâchage mais non de lâcheté, là où l'Autre pointe aux abonnés absents, une rencontre devient possible, celle que la passe autorise, à savoir une rencontre avec deux passeurs.*

*Ces passeurs vont incarner dans le réel pour le passant sa passe. Ils seront un point agalmatique à l'horizon inhabité de son être. C'est à vif, au moment où on ne s'y attend plus, qu'une main là se tend...*

*Ces passeurs tirés au sort vont être d'emblée traversés par les signifiants du passant.*

*Effet de surprise immédiat, effet de langage, effet d'inconscient qui est au rendez-vous, car ça fonctionne là où on ne l'attendait pas, par surprise : « Je vous dis que vous êtes mon passeur », et le passeur n'en revient pas à son tour — où l'on retrouve l'effet de sidération — d'apprendre in vivo que son analyste l'aura désigné comme tel !*

*Trouvaille donc que ce dispositif qui pousse à aller jusqu'au bout du réel de cette aventure, qui force à l'élaboration d'un savoir dont le désir de l'analyste est le produit.*

*Ces rencontres restent aujourd'hui comme un instant de pur bonheur, de pure invention, de gai savoir avec comme corollaire la certitude d'y être enfin, au rendez-vous de son désir, à s'y forger un style à rebours du doute obsessionnel, comme en apnée, sur un mode libertin et libertaire, un désir décomplexé.*

*J'aurai fait la passe dans l'enthousiasme de ces rencontres où se sera élaboré à l'insu de chacun un savoir transmissible de l'expérience.*

*Je citerai Georges Bataille dans son livre L'expérience intérieure : « L'expérience est la mise en question (à l'épreuve), dans la fièvre et l'angoisse, de ce qu'un homme sait du fait d'être. »*

*Analyste*

*Alors que reste-t-il d'une psychanalyse quand tout est fini ?  
Que reste-t-il a fortiori d'une passe ?*

*Quels effets cliniques se dégagent de l'après-passe ?*

*Quid de son enjeu ?*

*Que reste-t-il quand on a tout oublié de ce mauvais roman-feuilleton et de l'entrelacs des redites narcissiques que le transfert à l'analyste supplée un temps pour comprendre.*

*Cet oubli qui a force de loi d'amnésie, mais non d'amnistie, s'entend comme formation de l'inconscient, comme formation du psychanalyste, comme acte manqué faisant retour sous la forme d'un blanc, d'une page blanche au sortir de la nuit et du brouillard du trouble des souvenirs que la passe aura su précipiter dans le vide de la Chose et dont elle aura tiré la quintessence du rien qui fait renaître au langage du vivant.*

*Un petit rien, un rêve de dernière séance, rêve qui s'avérera rêve de passe.*

*Ce rêve dans son épure s'entend comme un Witz faisant passer au symbolique cette « faille » du savoir entraperçu à la sortie, dans la rencontre inédite avec le désir de la mère, interprété comme démythification du signifiant du transfert à l'analyste.*

*Effet de savoir inconscient dont la passe est la trouvaille renouvelée, l'invention.*

*Désir de la mère séparé de son objet de jouissance.*

*Là c'est le père dans le réel qui se trouve convoqué.*

*Un père jaillissant comme le diable de sa boîte de Pandore, tu l'as dit bouffi, finie la comédie, par ici la sortie.*

*En effet cette femme qui passe, qui se barre, c'est la femme du fantasme.*

*Il y a là un effet de concomitance qui est le surgissement d'une parole qui fait passer ce réel au symbolique pour aussitôt s'effacer.*

*Effet sujet en butte au signifiant maître.*

*« Vous dites que mon analyse est finie, mais enfin s'il vous plaît encore un peu car je suis sûr que vous faites erreur. »*

*Cette erreur équivoque devient alors horreur de savoir.*

*Il y faudra la passe pour balayer d'un trait d'esprit le dernier doute.*

*C'est dans la passe en effet que sera entendu ce rêve, provoquant à l'instant même de sa solution la dissolution du témoignage.*

*Solution qui reste en travers de la gorge, qui ne passe pas mais qui insiste...dissolution donc...le passeur s'efface...*

*Tu es cela*

*Soll ich werden*

*Scansion*

*Ce qui s'écourte, qui se coupe là, c'est ce qui toute honte bue s'autorise d'une faute, d'une erreur de direction dans la cure, d'une faute avec laquelle la transmission opère !*

*Celui qui de cette position de savoir inédit passe à un désir sur lequel il est impossible de céder — désir qui l'assujettit —, celui qui franchit le pas irréversible de ce savoir qui voit le ça, scandaleux, subversif, derrière ce qui se dit, celui-là aura su entendre comme un mot de passe le rebut freudien des théories sexuelles infantiles, sans démenti possible.*

### *De l'école*

*Ce savoir-là, qu'en faire pour ne pas être en reste ?*

*Le retour du Un guette à chaque faux pas celui à qui théoriquement on ne la fait plus, il n'est pas vacciné, la psychanalyse n'est point une thérapie et le maître veille comme le chat sur la souris...*

*L'École comme refuge pour le malaise qui s'ensuit se fissure à l'aune des sollicitations qui poussent à en remettre une couche, qui poussent à remettre du Un, du collectif, là où ça a lâché particulièrement, en fin de cure.*

*L'écueil de l'École n'est pas une sinécure !*

*Réapprendre à vivre n'est pas répéter... c'est d'ailleurs impossible... Le poison qui se distille, c'est le retour du féroce, de l'obscène, bref du surmoi et de son impératif de jouissance : les nécessités ayant force de loi poussant à inscrire ce bout de réel nommé A.E. dans le symbolique du groupe faisant école, les petites suffisances du savoir supposé désignant les collègues du Collège de la passe à eux tout seuls, hors la passe travaille au corps dans le réel et ne pousse pas au lien social.*

*Si un corps nouveau parle soudain comme cadeau du symbolique, c'est du semblant !*

*Gare donc à ce que ce cadeau ne soit pas empoisonné !*

*Le poison, c'est l'estampille qui colle à la peau, tel un tatouage mutilant qui identifie la fonction à la personne.*

*Désigner n'est pas nommer et l'imaginaire d'un pouvoir n'est que jouissance phallique du dire car s'il y a du père qui passe, il manque tout autant !*

*Réapprendre à vivre n'est pas illusoire, c'est savoir faire un grand écart entre l'idéal qui aliène et l'objet qui sépare, c'est savoir se vouer et non plus se sacrifier à l'impossible structuration du groupe, c'est savoir faire un sort à l'impuissance !*

*Ce qui implique une dialectique de dette, la seule inscription qui vaille, à condition d'en ouvrir le compte posant des limites réelles à la mise à ciel ouvert de l'inconscient.*

*Il y a donc en ce point trouvaille, qui confine à une certitude quand un cartel tiré au sort se dissout dans l'éphémère d'une élaboration de cas d'une passe — nomination ou pas —, inscrivant la dissolution — solution du dit — comme dire au cœur du dispositif relu et corrigé, voire réinventé, de la Proposition de 1967.*

*Alors quid de ce qui reste : A.E. ?*

*Là où il y a du prêt-à-porter, l'analyste d'école n'y trouve pas habit à sa taille... il y faut du « sur mesure », faute de quoi l'inédit se banalise et verse dans la poubellication... Hors, sans inédit, pas de passe, et sans passe, pas d'école... Ce « hors-jeu » limite s'avère donc crucial car fondateur.*

*La passe ça se joue à peu, ça rime sans raison, sans fil conducteur.*

*Pour un fils de tailleur pour dames à domicile, c'est un défi qui relève de la gageure !*

*Mais là s'achève ce qui témoigne, car c'est à en détacher un bout de réel que ça opère...*

*Détacher un bout de réel, c'est pas guérir, ça peut aguerrir à l'occasion, mais pas longtemps, car ça revient, et pire, c'est encore la première !*

*On n'en sort pas...*

*La pulsion, appelons-la par son nom, la pulsion donc on n'en guérit pas, on la cerne, c'est pas pareil !*

*Un rêve inaugural de la passe parlait d'un fer à repasser et d'un mauvais pli qui ne pouvait plus rester au placard... Le réel de la structure s'éprouve à vif au fil du témoignage... Les signifiants tombent comme autant de masques, la tricherie n'est plus de mise...*

*Plus d'objet prêt à porter et pourtant urgence à inventer, urgence à conclure pour continuer à vivre...*

*Sans fenêtre sur le réel, cela devient un exercice de funambule, un exercice sur le fil du rasoir... Là, le semblant qui saura y faire avec le symptôme et qui s'insinue prend toute sa valeur, comme la barre de l'équilibriste, entre vérité et savoir.*

*Car il s'agit de voir, comprendre et conclure à la vitesse de l'éclair par où ça passe, par où ça casse... « Le désir de l'analyste n'est pas un désir pur. C'est un désir d'obtenir la différence absolue, celle qui intervient quand, confronté au signifiant primordial, le sujet vient pour la première fois en position de s'y assujettir. Là seulement peut surgir la signification d'un amour sans limite, parce qu'il est hors des limites de la loi, où seulement il peut vivre. » Ainsi parlait Lacan le 24 juin 1964, au moment de conclure son séminaire, onzième du nom, sur Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse, et à l'heure de son exclusion de la communauté psychanalytique.*

*Un désir d'école se fait entendre alors, car c'est là en position de rebut, en ce temps de solitude où — « aussi seul que j'ai toujours été dans ma relation à la cause psychanalytique », dit-il —, refusant le sacrifice aux dieux obscurs, il aura fondé en extension, trois jours auparavant, le 21 juin 1964, l'École*

*française de psychanalyse, qui deviendra — retour à Freud — École freudienne de Paris, E.F.P. Cet acte de fondation, ça s'appelle se passer des noms du père à condition de s'en servir.*

*Là se décline la responsabilité de quiconque s'autorise de lui-même à embarquer d'autres dans cette affaire, car l'A.E. incarne l'école comme le passeur incarne la passe, au-delà de l'identification, il en est son point de butée, son réel, son rebut.*

*De ce point d'horreur, s'il n'en est pas porté à l'enthousiasme, il peut bien y avoir eu analyse mais d'analyste aucune chance, ajoutera Lacan aux petits autres italiens...*

*Le cartel nommant a fonction de réveil quand le passant, cet étourdit, se saura effacé derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend.*

*L'A.E. tombe à point nommé, c'est le cas de le dire, c'est en ce trou qui bouillonne qu'il est désormais attendu, semblant d'objet qui noue et renoue, sous une forme inédite, ceux qui s'associent et l'effet d'école sans garantie qui en résulte.*

*Sans garantie, car la solidarité du groupe s'éprouvera dans une structure borroméenne où l'un et l'autre s'entrelacent d'un rien qui les traverse.*

*Pour conclure,*

*je dirai que la passe est un concept fondamental de la psychanalyse, car elle pose l'enjeu crucial de sa transmissibilité.*

*Si l'A.E. est son épine dorsale, sa cheville ouvrière, gare à ne pas le fétichiser, car pervertir n'est pas subvertir.*

*L'école est un concept qui se travaille à chaque instant pour chacun dans une improbable tâche sans trêve ni repos.*

*À relancer, à provoquer au désir, à l'élaboration de savoir, l'A.E. s'éprouve comme un plus un, un en plus ou, paradoxe, comme au moins un à qui ça aura passé, bref y a d' l'un désarrimé de l'autre.*

*L'analyste ne se reproduit pas comme un clone, il est un effet d'interprétation réussie, un effet de langage, un effet du savoir inconscient.*

*La morsure signifiante ne réduit pas la passe à des fins de promotion du nom propre.*

*Ce serait réduire l'expérience et faire fausse route, soit ce qui ne passe pas, à l'entendre comme un examen de passage habilitant à la pratique de la psychanalyse.*

*À chacun son destin pulsionnel, les artistes de tout bord témoignant par leurs trouvailles que d'un bout de réel ils savent eux aussi en transmettre quelque chose!*

*Car il s'agit d'inventer, de passer son temps à faire la passe, au titre d'un semblant plutôt que de non-dupe qui erre en passant.*

*Cette nomination m'aura laissé coi, seul, sans voix, sans issue, sans école, détaché de tout lien.*

*J'aurai pris mon temps pour me remettre en route.*

*Aurai-je su entendre dans l'attente, dans ce temps de suspens, les effets en retour du savoir inconscient, terre promise d'un au-delà du principe de la cure ?*

*D'autres d'un cartel dissous aussitôt dit l'auront entendu.*

*Ce qui reste d'une passe, c'est que le monstre d'impatience a aujourd'hui tout son temps...*

*La certitude anticipée d'y être enfin réellement l'aura soutenu et porté à l'enthousiasme, dès avant la nomination, oblitérant un style nouveau d'adresse à quelques autres, en lieu et place d'un symptôme récurrent rongé par le doute.*

*Ce qui en reste, c'est, à l'instar de ce qui aura chuté dans la passe, cette fragrance langagière : « Mais je parle la... la... lalangue de Lacan ! » s'écria le sujet enfin en question, en trébuchant sur le mot saisi sur le vif comme tel meurtre de l'« a chose »...*

*« Chut », dit tout sourire le passeur...*

*Chut, un ange passe...*

*Ça chute...*

*Pour réapprendre à vivre, j'en aurai témoigné au futur antérieur, en ces temps de déliquescence où l'obscur s'insinue... alors que c'était passé, ça revient encore, passant du père au pire.*

*Aussi, afin de donner à chacun la chance que rien un jour ne soit plus comme avant, à l'école de la passe, le pire, une politique pour la psychanalyse ?*